L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 6 AVRIL 1882. — 55me Année.

Bulloz, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 6 AVRIL 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renfermant deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renfermant deux feuilletons.

Une nouvelle charte pour la Nlle-Orléans.

La Bourse au coton, la Chambre de Commerce, la Bourse aux produits, la Bourse aux actions et valeurs industrielles ; la Bourse des artisans, des marchands de bois de charpente et de ceux qui sont intéressés dans ce trafic ; l'association des contribuables, la commission exécutive des délégués de paroisse à coton—ont, chacun, son projet de charte. En ce moment-ci, un sous-comité désigné par les représentants de la paroisse d'Orléans à la Législature, délibère sur deux propositions dont nous avons publié un aperçu dans notre numéro d'hier. Il est possible qu'avant la fin de ses séances d'autres projets soient portés devant lui.

Les débats qu'ont soulevés les propositions des différents corps que nous venons de nommer, sont passés, dans certains cas, des salles de réunions dans les colonnes des journaux, et l'attente publique ne semble pas encore satisfaite.

C'est que la grande majorité de la population souffre énormément, depuis des années. Elle a hâte d'avoir un remède aux maux qui l'accablent, et, souvent trompée dans ses espérances, elle appréhende, naturellement, de nouvelles déceptions.

On serait impatient et méfiant à moins. Nul ne sait ou ne saurait prévoir, tant les opinions se combattent, tant les ambitions se heurtent à des intérêts légitimes, quelle sera l'issue de toutes les discussions qui ont lieu en présence de la communauté et à huis clos.

Nous aimons à penser que tous ceux qui y participent ont les connaissances et le désintéressement voulus ; qu'ils ont à cœur de réparer, autant que faire se pourra, les désastres, les hontes du passé, et dissiper les soucis du présent ; qu'ils sont bien pénétrés de l'importance de leur mission—mais il est des mesures qu'ils auraient tort d'oublier, sans lesquelles leurs travaux, quelque consciencieux qu'ils puissent être, n'auront aucun résultat dont il leur soit permis d'être fiers, et échoueraient infailliblement.

Nous voulons parler du relèvement de la propriété foncière, en lui donnant une égide contre l'exploitation et l'oppression ; d'une limite à la taxe, limite qu'on ne pourra franchir sous aucun prétexte ; de l'autorité positive dont il convient de revêtir le maire, sans transformer ce magistrat en une sorte de souverain à peu près irresponsable, autorité qui l'aiderait à déjouer les intrigues auxquelles il est prudent de songer, de la création d'une police digne d'une ville comme la Nlle-Orléans, et qui, échappant à de funestes contrôles, ne deviendra, dans aucune circonstance, un instrument entre les mains des hommes dont la politique payante est le seul but, le seul métier ; des recommandations à exiger de ceux qui aspireront aux fonctions municipales ; de la surveillance à exercer par des mandataires qui n'auront pas eux-mêmes besoin d'être surveillés ; enfin, de ces garanties qu'on trouve actuellement dans les capitales du vieux monde et dans les grands centres de l'Union américaine, bien que, dans ces dernières, elles ne soient pas invariablement ce qu'elles devraient être.

Il ne faudrait pas être, un jour, forcés d'avouer que nous n'avons ni assez de ressources intellectuelles, ni assez de capacités financières, ni assez d'énergie, pour alléger le fardeau que nous a légué un passé odieux, et que nous ne sommes pas faits pour nous gouverner.

C'est, cependant, la conclusion qu'on tirerait d'une absence de solution.

A moins qu'il n'y ait trop d'influences irrésistibles intéressées au maintien d'un état que aussi étonnant que ruineux. Si telle est notre situation, invoquons le secours de l'Etat, avec l'espoir que l'Etat sera plus capable et plus fort que nous.

Le major Charles W. Howell, membre du corps des ingénieurs des Etats-Unis, est mort, hier matin, dans notre ville, à l'âge de 40 ans. Il possédait une science profonde et comptait ici beaucoup d'amis, qui avaient pour lui autant d'estime que d'affection. Il était stationné parmi nous depuis plus de douze ans. Ses restes ont été transportés à Goshen (Indiana), lieu de sa naissance.

Nous avons reçu, de MM R. O. Fowler & Cie., éditeurs, 62 Vesey Street, New-York, une brochure intitulée "Utah and its people ; facts and statistics bearing on the mormon problem." L'auteur est un ancien fonctionnaire des Etats-Unis.

Le numéro d'avril du "Tradesman", publié à Chattanooga, Tennessee, nous est parvenu hier. Cette revue se recommande aux négociants, aux fabricants, aux mineurs et aux industriels du Sud, dans l'intérêt desquels on l'a fondée en 1879.

Le sous-comité des représentants de la paroisse d'Orléans à la Législature n'a pas siégé hier soir.

On télégraphie de Washington :

Le correspondance entre M. Trescott et le secrétaire Frelinghuysen a été lue avec attention par les membres du corps diplomatique, et l'impression générale semble favorable. Les diplomates du Chili paraissent un peu [illegible], et les remontrances de notre gouvernement sont accueillies avec sympathie. D'autres Etats de l'Amérique du Sud sont aussi opposés que M. Blaine au démembrement du Pérou, et ils approuvent notre gouvernement d'avoir envoyé des moyens persuasifs de maintenir l'existence de la nation ennemie. Les représentants ici de nations de l'Amérique du Sud sont entièrement opposés à ce que le Chili raye le Pérou de la carte, et ils aideront notre gouvernement dans ses efforts judicieux pour prévenir cette mutilation. La conduite du Chili, en face de nos protestations, est regardée comme peu gracieuse et peu judicieuse.

Il se peut encore que le Chili, par déférence pour le désir de ses voisins et des Etats-Unis, consente à accorder des conditions plus douces à son ennemi. En tout cas, l'attitude du secrétaire Frelinghuysen est hautement approuvée par la généralité des gouvernements de l'Amérique du Sud.

L'inondation.—Situation générale.

La situation s'améliore. L'eau baisse, dans des proportions rassurantes, dans la partie inondée de la rivière Rouge et de celle du Tensas.

Dans la région du Tèche et de l'Atchafalaya, et dans celle du sud de la Louisiane, on remarque peu de changement dans le sens du mieux.

A Grosse-Tête, l'eau monte et la détresse est grande.

Le bayou Lafourche est sur le point d'être envahi.

Les eaux montent toujours dans le bayou Tèche ; à la Nouvelle-Ibérie, de 2 pouces ; à Franklin, de 5 pouces ; à Morgan City, de 3 pouces. La misère est grande dans cette partie de notre Etat. Les champs de cannes, qui promettaient une récolte abondante, sont stérilisés, mais ; c'est surtout la ville de Morgan qui souffre de l'inondation. Les dernières nouvelles font le tableau le plus attristant du sort des malheureux habitants de cette nouvelle ville. L'eau atteint [illegible] premiers étages des maisons. On croit qu'elle ne s'élève encore. Aussi loin que la vue peut s'étendre, on n'aperçoit que les effets du débordement général.

Quoique la dernière atteinte, la partie est de la Louisiane n'est pas la moins malheureuse. L'entassement des eaux qui coulent du nord, l'ont transformée en une vaste mer. Que de richesses perdues dans cette région, la plus fertile, la plus productive de notre Etat !

On n'a plus à redouter les conséquences d'une crue, mais que de temps ne faudra-t-il pas, pour que l'eau, qui a envahi nos terres basses, finisse enfin par les laisser à sec ! Tandis que, sur toute la ligne de l'inondation, au-dessus de la crevasse de la Pointe-Coupée, les eaux, en baissant, laissent au planteur l'espoir de la reprise des travaux, ses paroisses du sud luttent, sans succès, contre le fleuve.

Voici, d'après les nouvelles d'hier soir, la situation :

Des vieilles fortifications de Morgan City, où l'eau monte de 2 pouces par 24 heures, il est impossible de découvrir un pouce de terre qui ne soit inondé. Les animaux ont pris refuge dans ces fortifications, élevées au dessus du sol.

De l'habitation Rieshee, à six milles au dessus de Pattersonville, jusqu'au golfe du Mexique, le fléau a tout envahi.

Les affaires sont suspendues, les magasins fermés. L'eau s'élève, dans le village, de deux à sept pouces.

Elle est à une hauteur de 34 pouces au dessus de l'inondation de 1874 ; de 22 pouces au dessus de celle de 1876 ; de 11 pouces au dessus de celle de 1828.

Paroisse St Bernard, 5 avril 1882.

Aux éditeurs de l'Abeille, de la Nlle-Orléans.

Messieurs,

Je vois, dans votre édition de ce jour, un article éditorial dans lequel vous dites que la crevasse qui a eu lieu dans cette paroisse se trouve sur la propriété de M. Douce, et a été occasionnée par une éclusée servant à fournir de l'eau pour la culture du riz. Permettez-moi de rectifier cette erreur. La crevasse se trouve sur la propriété de Madame veuve Davidson (ancienne habitation Poydras), à près de cinq arpents plus bas que la propriété de M. Douce, et se produisit [illegible] une éclusée, car il n'en existe pas sur cette première propriété. Je dois ajouter, du reste, que les travaux ont été commencés immédiatement et qu'on espère boucher la crevasse ce soir, ou, au plus tard, demain.

En vous priant de vouloir bien faire la rectification dans votre prochain numéro, je demeure

Votre obéissant serviteur,

PH. MILLAUDON,

Représentant de la paroisse St Bernard.

Nous avons vu, en parcourant les journaux de l'Est et de l'Ouest, que les premiers ont pris parti pour les représentants au congrès qui sont partisans de la protection en matière de tarif, et que les seconds se plaignent de ce que l'Ouest soit sacrifié aux intérêts personnels des producteurs industriels de la Nouvelle-Angleterre. Quelques journaux du Nord joignent leur critique à celle de la presse de l'Ouest. C'est ainsi que le World, de New York, dit qu'il serait parfaitement ridicule, suivant l'expression du sénateur Bayard, d'attendre du congrès actuel une réforme quelconque sur le revenu ; que la chambre a été organisée dans le but d'approuver les dépenses les plus inutiles, que tout est "jobs" et corruption. Ce journal ajoute que le "speaker" de la chambre, M. Keifer, s'est taillé de prendre place parmi les "Jobbistes" et les corrupteurs, et que c'est dans ce sens qu'il a nommé les différents comités. Il ne faut donc espérer, ajoute-t-il, ni une réforme portant sur le revenu intérieur, ni une modification au tarif des douanes.

On annonce le mariage, à Londres, de Sarah Bernhardt, avec un grec du nom de Damala. Ce mariage, dit-on, n'interrompra pas la carrière théâtrale de la grande actrice.

Les élections municipales qui ont eu lieu dernièrement dans plusieurs villes de l'Ouest, ont été suivies de victoires pour le parti démocrate.

Au sortir d'une entrevue avec Guiteau, l'avocat Scoville a été interrogé par un reporter. Il a dit que Guiteau a l'espoir d'être gracié. Y a-t-il quelque apparence de probabilité de grâce ? a demandé le reporter ; aucune, a répondu M. Scoville. Le Président serait pressé par les deux tiers des membres du Congrès, qu'il ne saurait commuer la peine. M. Scoville est plus persuadé que jamais que Guiteau est fou, et qu'il se considère comme un modèle de toutes les vertus.

Le général Grant se prépare à traiter ses amis princièrement durant son séjour à Long Branch.

La femme du sergent Mason est représentée par les journaux du Nord comme étant très belle. Elle est âgée de 25 ans, ses cheveux et ses yeux sont noirs. Elle déclare n'avoir rien reçu des fonds souscrits dans le but de venir à son secours.

Le modèle d'une statue de Washington, faite par J. Q. A. Ward, et qui doit être placée sur l'escalier de l'édifice de la sous-trésorerie, à Washington, a été examiné par le comité de la Chambre de commerce, M. Ward et Frelinghuysen. La figure de Washington est noblement représentée, l'attitude majestueuse. La main droite est élevée à la hauteur de la tête, comme pour une prestation de serment. Le modèle fait honneur à l'art américain.

Une bonne œuvre.—Nous croyons devoir de nouveau appeler l'attention sur le concert que l'Orphéon Français se propose de donner, le 16 avril, au profit des victimes de l'inondation. L'Orphéon a été bien inspiré en se plaçant sous l'égide de la charité et en inaugurant ses débuts par une œuvre aussi chère à tous. [illegible]

L'Orphéon est la plus jeune de nos sociétés chorales, mais elle parviendra, grâce à ses études régulières et aux excellents éléments qu'elle renferme, à s'acquérir une des places durables qui doivent occuper un rang distingué parmi les sociétés musicales de la Nouvelle-Orléans.

Académie de Musique.—"La Mascotte", donnée hier en matinée, a été jouée et chantée devant une belle chambrée, et les interprètes ont obtenu du public un accueil flatteur. "Billee Taylor" a été joué hier, et le sera de nouveau à la matinée de samedi. Ce soir et demain, vendredi, "Olivette". On voit que le directeur sait varier le programme. Mme Beebe remplit fort gentiment le rôle de Phœbé dans "Billee Taylor" ; les autres rôles sont tenus d'une manière très satisfaisante. Les chœurs sont bien disciplinés.

Le Tunnel de la Manche—Cessation de travaux.

L'Angleterre veut bien se charger, elle-même, d'apprendre au monde que, si, dans ses relations extérieures, elle est tellement hautaine, c'est qu'elle sait que sa position insulaire la met à l'abri des conséquences de l'hostilité d'une puissance voisine.

On se rappelle que, tout d'abord, le projet d'un tunnel sous la Manche, de Douvres à Calais, avait souri aux marchands de la Cité, et que l'état-major chargé de la protection militaire des trois royaumes n'y avait vu aucun inconvénient.

Depuis, des craintes ont été exprimées par les gros bonnets de la politique et du commerce. Quelques-uns ont vu dans la réalisation du projet une menace permanente contre l'invulnérabilité de la Grande-Bretagne. Une armée française, disait l'un d'eux, pourrait facilement pénétrer en Angleterre par ce tunnel, s'emparer de Douvres et des chemins de fer qui conduisent à Londres. Il suffirait, pour cela, que deux mille hommes, après avoir franchi le tunnel, protégeassent le passage de l'armée, dont ils ne seraient que l'avant-garde.

Enfin, parmi les arguments que les adversaires du travail ont publiquement fait valoir, il en est un qui est la note gaie au milieu de ce concert de plaintes et d'épouvantements : L'Angleterre est une île, a dit l'un des naïfs opposés au projet ; or, si le canal est fait, elle cessera de l'être. Eh bien, a répondu un partisan, elle sera transformée en presqu'île. L'idée de ce changement de situation qui amènerait une modification dans la qualification géographique de l'Angleterre, n'a pas peu contribué à modérer l'enthousiasme avec lequel on avait, tout d'abord, accueilli, à Londres, la conception de l'ingénieur français.

Et, qu'on le remarque bien : c'est après que les premiers essais, assez avancés, eurent démontré la possibilité, la facilité même, de l'exécution de l'entreprise grandiose, que, tout à coup, ces scrupules, plus ou moins patriotiques, ont fait irruption, modifiant, dans le sens négatif, ce qui avait été accepté comme une amélioration désirable.

Ainsi se révèle le peu de confiance que les Anglais ont en eux-mêmes et en leur armée pour leur protection. Leur politique agressive leur vient de leur position insulaire derrière le triple rempart de leurs navires cuirassés.

Nous n'avons pensé que le gouvernement, moins confiant que les marchands de Londres, s'est justifié des craintes qui s'élevaient contre le projet ; nous avions trop présumé de son énergie. D'après les dépêches publiées dans notre numéro d'hier, il a donné l'ordre de cesser les travaux.

L'idée d'une communication sous-marine entre la France et l'Angleterre, après avoir attiré les esprits les plus libéraux des deux pays, est donc abandonnée, non qu'elle ne fût jugée très utile aux rapports des deux peuples, mais parce qu'on en redoute les suites.

S'il faut en croire certains journaux, les terreurs qui s'étaient emparées de la population de Londres lors de l'idée du débarquement d'une armée de deux cent mille hommes campée aux environs de Boulogne, et commandée par Napoléon Ier, se sont reproduites à propos de la construction du tunnel. Le spectre du pantalon rouge poursuit les habitants de la grande Cité, et le gouvernement a dû céder aux craintes éveillées par une ouverture de quelques pieds, que le génie humain pratiquait au-dessous des profondeurs de l'océan.

Le tunnel n'existera pas. Les passagers d'Angleterre en France et de France en Angleterre, toujours très nombreux, auront, pendant deux heures, le mal de mer, mais les Anglais seront rassurés. Ils ne rêveront plus invasion et le reste. Leur sommeil ne sera plus troublé par les rêves auxquels était en proie la génération précédente, alors que, du détroit, Napoléon menaçait à son coté les côtes de l'Angleterre qui se défendaient à l'horizon.

Il est impossible de ne pas être au moins surpris de l'interdiction prononcée contre la continuation des travaux. De tous les arguments présentés par les adversaires du projet, il n'en est pas un seul qui repose sur une raison valable. L'isolement plaît aux Anglais ; c'est là leur force ; mais en quoi est isolement, cette force, amoindris-ils subi une atteinte puisqu'il suffit d'un seul homme placé à l'entrée du tunnel, du côté de l'Angleterre, pour en rendre le passage impossible ?

Jusqu'ici, les journaux du continent ne s'étaient occupés que des discussions, que l'entreprise soulevait des deux côtés du détroit ; ils en riaient volontiers, ne pensant pas qu'elles auraient pour résultat un abandon définitif. Nous attendons avec une certaine impatience leurs commentaires sur l'ordre que le télégraphe nous a fait connaître.

Dennis Kearney, l'agitateur californien, ne sera pas content. Le bill utilisé par le représentant de San Francisco, et voté par le congrès, et qui met fin à l'émigration chinoise, n'a pas reçu l'approbation du Président Arthur.

Nous ne saurions avoir ici deux systèmes contraires, l'un appelant l'immigration en général, l'autre rejetant de nos territoires les chinois, qui travaillent à bon marché et se contentent de peu. Des contradictions de cette nature ne sont pas permises à un grand peuple tel que celui des Etats-Unis. Le libéralisme militant du préjugé n'est pas du vrai libéralisme. Où l'immigration ajoute à la prospérité et à la grandeur de la république, on elle est nuisible ; dans ce dernier cas, prohibition ; mais l'établissement de catégories fâcheuses frappant une race que nous sommes allés chercher chez elle, après avoir brisé par la force les obstacles qu'elle apportait au contact de la civilisation de l'ouest, serait une indignité grande.

On a remarqué, tout d'abord, que cette loi de prohibition avait rencontré une assez vive opposition au Congrès. Depuis le vote final et les hésitations du Président Arthur, l'opposition s'est beaucoup étendue dans l'opinion publique. La presse n'a pas été sans influence dans ce retour aux vraies doctrines libérales. Enfin, le Président, après avoir consulté les membres de son cabinet, a donné satisfaction, non seulement aux principes libéraux qui animent le peuple, mais encore au commerce menacé de voir cesser ses relations productives avec le vaste empire chinois.

M. et Mme [illegible], connus ici depuis longtemps [illegible] [illegible] représentants de M. [illegible] [illegible] des Chickering, [illegible] et les Mathushek [illegible] de la population de la Louisiane et du Sud.

—Ceux qui ont essayé du Malakoff Bitters le plus grand éloge comme tonique [illegible].

St-Pétersbourg, 1er avril.—L'ambassade de la noblesse de Moscou a adopté une violente adresse panslaviste, destinée au tsar et dont le ton belliqueux est tout agressif pour l'Autriche et l'Allemagne.

Nouvelles Télégraphiques.

Les souverains et la paix en Europe.

Paris, 1er avril.—Le *Mémorial diplomatique* publie une nouvelle à sensation touchant un projet de réunion de tous les souverains du continent pour assurer la paix en Europe.

L'agitation en Espagne.

Londres, 1er avril.—On télégraphie de Madrid, à la date du 31 mars : "Les ministres ont lu aujourd'hui au congrès d'importants télégrammes des autorités civiles et militaires de Barcelone annonçant que l'attitude de la population était la même qu'hier. Les usines et les ateliers sont plus généralement fermés aujourd'hui. Des attroupements considérables paradent dans les rues et les affaires sont suspendues. Il y a eu un conflit entre la populace et la police dans les faubourgs. Plusieurs fauteurs de désordres ont été arrêtés sur l'ordre des autorités judiciaires.

Les nouvelles reçues du gouverneur civil sont moins pessimistes que celles données par le capitaine général. Le dernier message, reçu à cinq heures de l'après midi, dit que la même résistance passive continue. Les ministres se sont réunis aujourd'hui deux fois, au palais avec le roi et à la résidence de M. Sagasta. A toute heure du jour arrivaient des télégrammes signalant l'état des choses à Barcelone, à Gerone et dans les villes de Catalogne où la manifestation se propage. Les perturbateurs avouent que l'instigation de leur mouvement et leurs instructions sont venues de Madrid et de Barcelone et ont été inspirées par des motifs politiques. Une vive inquiétude règne dans les régions politiques. Le gouvernement déclare qu'il répond de l'ordre.

Les garnisons et les gardes civiles en Catalogne comptent plus de dix-huit mille hommes. Trois coups de canon tirés de minute en minute ont annoncé ce matin à Barcelone la déclaration de l'état de siège en Catalogne. Les autorités militaires ont empêché toute échauffourée. Le capitaine général a convoqué les principaux industriels, auxquels il a dit qu'ils doivent cesser d'encourager la résistance sans quoi ils seront poursuivis comme complices et fauteurs de sédition. Ils ont consenti à reprendre le travail si les troupes protégeaient leurs établissements contre les émeutiers. Cette proposition a été acceptée sur le champ. Les magasins sont encore fermés. M. Sagasta a prononcé au Congrès un discours éloquent en faveur de la politique financière de M. Camacho, et déclaré qu'aucune crise n'aurait lieu."

Le Standard publie la dépêche suivante de Madrid : "Deux cent cinquante personnes ont été arrêtées à Barcelone, entre autres beaucoup d'agents révolutionnaires."

Une dépêche de Madrid publiée dans la seconde édition du Times dit que d'après les derniers avis officiels de Barcelone la confiance est complètement rétablie.

Les Vêpres siciliennes.

Palerme, 1er avril.—Le député Crispi, dans le discours qu'il a prononcé à l'ouverture de la célébration du sixième centenaire des Vêpres siciliennes, a dit que la fête fut une manifestation contre aucune puissance étrangère. Une dépêche a été reçue hier du roi Humbert saluant le général Garibaldi.

Exécution du lieutenant Soukhanoff.

Londres, 1er avril.—Une dépêche de Saint-Pétersbourg annonce que le lieutenant Soukhanoff a été fusillé hier matin à Cronstadt en présence des troupes de la forteresse. Toutes les autres personnes condamnées au dernier procès nihiliste ont eu leurs sentences commuées par l'empereur en une période indéfinie de travaux forcés dans les mines.

L'amende de M. Bradlaugh.

Londres, 1er avril.—Un comité a été formé pour rembourser les £500 que M. Bradlaugh a été condamné à payer dans une quinzaine par la cour du banc de la reine pour vote illégal.

Menaces des fenians.

Londres, 1er avril.—Une force supplémentaire de police a été placée à l'hôtel de ville de Manchester. Il paraît que les fenians ont menacé de le faire sauter pendant les fêtes de Pâques.

La lumière Edison à Berlin.

Berlin, 1er avril.—La banque nationale a conclu un contrat préliminaire avec M. Edison pour l'éclairage de certains édifices publics avec sa lumière électrique.

Exposition électrique à Vienne.

Vienne, 1er avril.—L'empereur François-Joseph a ouvert aujourd'hui l'Exposition internationale des Beaux-Arts.

Engagement de Christine Nilsson pour l'Amérique.

Londres, 1er avril.—Le correspondant de Londres du Courier de Liverpool écrit que Christine Nilsson a signé un engagement de six mois pour l'Amérique, à commencer au mois de septembre prochain.

Rome, 1er avril.—Le ministre d'Uruguay a communiqué à M. Mancini, ministre des affaires étrangères, un télégramme du président de l'Uruguay annonçant que les principaux coupables dans l'affaire du mauvais traitement de deux Italiens ont été arrêtés et seront poursuivis. Un télégraphe de Buenos-Ayres que le baron de Fava, ministre d'Italie dans cette ville, a reçu l'ordre d'aller à Montévideo pour faire une enquête sur l'affaire en question.

[illegible] café. S'il faut en croire le docteur Barbier, le correspondant homéopathique du journal de médecine de Lyon, cet excellent produit aurait toutes les vertus des meilleurs antiseptiques, sans en avoir certains inconvénients. L'acide phénique, le plus en faveur parmi tous ces agents désinfectants, et le plus énergique, a une odeur insupportable, tenace. On sent le phénol même longtemps après qu'on s'en est servi. Le café, évidemment, remplacera, par un parfum fort agréable, la mauvaise odeur, les émanations fétides qu'il s'agira de combattre, [illegible] de coûter beaucoup moins que l'acide phénique.

Il y a du pour [illegible] les observations de M. [illegible] ne méritent pas moins d'être [illegible].

Il y a dix-[illegible] ans, raconte le docteur, [illegible] une expertise médico-légale, je [illegible] juge d'instruction [illegible] dans un cabaret de [illegible] où un homme avait été assassiné [illegible].

Ce jour-là, la chaleur était excessive, folle et à défier nos plus hautes températures d'Alger. Introduits dans une chambre fermée où le cadavre gisait sur le sol, nous fûmes tous pris à la gorge, et bien décidés au [illegible] voisin de l'asphyxie, à ce point que je donnai le premier le mauvais exemple de la retraite.... Mais voici que le juge d'instruction, sans se déconcerter, demanda du café en poudre au cabaretier, qui lui en apporta une pleine assiette, et qu'il se mit à répandre à pleines mains sur le cadavre, contre les murs et sur le plancher. *Ipso facto*, l'odeur disparut et je pus faire l'autopsie sans être trop incommodé.

—Qu'avez vous fait là [illegible]

—Comment ! me répondit-il, vous ne connaissiez pas ce moyen ?

[illegible]

Depuis trois fois, dans des circonstances analogues, M. Barbier répéta l'expérience avec le même succès, et, dernièrement, il a eu l'idée de se servir de cette poudre pour panser de vieilles plaies ulcérées, qui ont guéri, paraît-il, avec rapidité, malgré leur dernier très mauvais état. En vertu de quels principes le café agit-il d'une façon aussi efficace ? Est-ce par son huile volatile ? Est-ce par le tannin ou les alcaloïdes qu'il contient ? L'auteur ne se prononce pas sur ce point. On peut en appeler à la chimie pour se prononcer.

—On reproche au tir aux pigeons, comme sport, le massacre inutile d'un trop grand nombre de volatiles, et, ce qui est encore pire, les blessures cruelles qu'on leur fait quand ils échappent au plomb meurtrier. Un Américain vient d'inventer un pigeon artificiel qui, lancé des buttes à une hauteur de 30 ou 40 mètres, prend ensuite un vol assez excentrique pour dérouter les tireurs les plus habiles. Il a été essayé à Birmingham, et on a été d'avis qu'il pourrait au besoin remplacer les vrais pigeons....

Extrait d'un article de la *République Française* du 19 mars :

Disposant d'éléments d'une grande puissance, on a organisé un équilibre si savant, qu'il produit l'immobilité.

De la sorte, toute crainte d'une crise ministérielle a disparu, ce qui assurément est fort heureux. Tant que l'équilibre durera, tant, par exemple, que la balance ne penchera ni en faveur de certains plans d'immenses travaux publics ni en faveur de tel programme d'économie à outrance, tant que le cabinet ne se prononcera nettement sur aucune des questions qui divisent la majorité, tout ira doucement grâce à cette espèce de trève de Dieu. Mais, que la chambre ne s'y trompe pas ! il n'existe pour elle qu'un seul moyen de faire exécuter sa volonté : c'est la faculté de pouvoir ouvrir, quand elle le juge nécessaire, une crise ministérielle.

En se donnant tant de peine pour rendre ces crises impossibles, elle a renoncé à son action sur le gouvernement. Il lui échappe. Elle pourra obtenir de lui des paroles très bonnes, très cordiales, et elle fera bien de s'en contenter ; car si elle devient pressante, si elle insiste trop vivement, il lui rappellera combien une chute causerait de ruines. Elle le sait d'ailleurs elle-même. Se séparer du cabinet, ce serait se suicider, affirment quelques uns. Peut-être. En tout cas, ce serait la fin du régime de détente, comme on dit, du régime de liberté, du régime de laisser-aller, qui fait depuis huit semaines le bonheur des médiocrités tapageuses dont nous parlions tout à l'heure. Ce serait le retour au régime parlementaire, avec des cabinets qui ont une volonté et qu'il faut hélas ! ou culbuter, ce qui est grave, ou soutenir, ce qui est une pénible obligation.

Et pourtant, nous le répétons, ce n'est qu'en soutenant ou en culbutant les cabinets que la Chambre se fait l'inspiratrice du gouvernement. Avec un ministère qu'elle condamne à l'inaction parce qu'en agissant il pourrait la forcer de se congédier ; avec un ministère auquel elle n'ose toucher de peur de se blesser elle-même, la Chambre perd chaque jour une part de son pouvoir, et maintenant déjà elle montre plus de timidité que le Sénat. Si les ministres appartenaient au Sénat un projet de loi qui lui déplût, il n'hésiterait pas un instant à le repousser. La Chambre hésiterait tout au moins, et il n'est pas sûr qu'elle le repoussât. Elle est prisonnière du cabinet, tout autant que le cabinet est son prisonnier aussi.

Nous le déplorons profondément parce que du même coup la Chambre s'annule et annule le pouvoir exécutif. Et qu'on nous comprenne bien : nous ne conseillons pas le moins du monde à la Chambre de renverser le cabinet Freycinet ; nous la supplions d'arriver à avoir conscience de ce qu'elle veut et juge en fait de réformes et en fait de conduite politique, et puis d'imposer cette volonté soit au cabinet Freycinet, soit à un autre. Oh ! quand nous en parlons, nous y apportons un entier désintéressement, non comme citoyens français navrés d'une pareille impuissance, mais comme membres et organes d'un parti ; car cet autre ministère, si l'actuel devait sombrer, ce n'est pas certes de nos amis intimes qu'il serait composé.

On sait de reste qu'il est un programme des plus nettement définis et que, lorsqu'on les appellera à prendre le pouvoir ce sera expressément pour réaliser ce programme. Or, nous n'avons pas entendu raconter que la Chambre désire ardemment ou mars ce qu'elle déclarait inacceptable en janvier. Mais nous la conjurons de dire, après cinq mois de session, ce qu'elle entend donner à la France. Le dire, ce serait précisément remédier à l'étonnement que qu'ont inventés les forces [illegible] d'arrondissements et [illegible] que le pays s'ennuierait [illegible].

—Le [illegible] est un [illegible]

Nous lisons dans l'Akhbar que les membres de la Société des Alsaciens-Lorrains du département d'Alger ont offert un punch à M. Kable, député de Strasbourg au Reichstag, qui se trouve à Alger. M. Mallarmé, ancien membre du barreau strasbourgeois, a souhaité la bienvenue au représentant du parti de la protestation, M. Kablé a chaleureusement remercié ses compatriotes et a décrit, dans des termes qui ont vivement ému l'auditoire, la situation faite aux populations annexées, et les luttes quotidiennes que le parti de la protestation y soutient sans se décourager et sans perdre l'espoir.

—Un [illegible] vient d'être faite à Toulon sur l'application du téléphone à l'emploi des scaphandres dans les travaux sous-marins.

Cette innovation, qui a donné d'excellents résultats, est due à un capitaine de frégate, M. des Portes ; elle augmente la sécurité des plongeurs et leur permet de transmettre le détail de leurs travaux.

REMEDE INFAILLIBLE

Pour l'incarnation des ongles de pieds.

"The Onyxis Cure."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à présent on extirpait l'ongle, maintenant grâce à l'Onyxis, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

Nos lecteurs trouveront les certificats suivants :

[illegible] 1882.

Cette préparation [illegible] rebelle à l'action des autres moyens.

[illegible] SAMBIER, D. D. S.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882.

Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai eu les meilleurs résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc par conséquent l'usage du public.

Dr [illegible] BOUCHON.

[illegible] 25 février 1882.

Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et la recommande à ceux qui souffrent de ce mal.

C. HUARD, D.M.P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882.

Je certifie m'être servi avec succès dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure" ; je recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés.

[illegible] BOUNCING, M. D.

A vendre par

P. A. Casachs coin Canal et Baronne.
I. L. Lyons coin Camp et Gravier.
E. J. Hart & Co. 73 et 79 rue Tchoupitoulas.
Geo. R. Finlay & Co. 26 Magasins.
H. Bivet, coin Chartres et Bienvil le.
A. Campanella [illegible] Chartres.
Aussi, par tous les droguistes de détail.

PRIX : $1.00.

6 avril—1 an—DMJ

Demande de bonne d'enfant.

On demande une bonne parlant le français pour prendre soin de jeunes enfants. On exige de bonnes recommandations. S'adresser rue Septième No 156.

6 avril...J VADim

Avis aux contribuables qui n'ont pas encore payé leurs Licences d'Etat.

Les contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes à l'Etat pour 1882 évitent les frais en se hâtant de s'acquitter.

JOHN MOBBUBY,

Avant agissant les Collecteurs de taxes de la paroisse d'Orléans, No 19 rue Commercial Place.

[illegible]...31

LA [illegible]

Revue Mensuelle—Principalement littéraire.

J'ai prié [illegible] l'année dernière [illegible] pour des douloureux motifs... je sens le besoin d'y rentrer, et j'y rentre.... J'annonce donc au public que le [illegible] et de chaque mois, publier un Journal-Revue qui aura pour titre : La Liberté. Je choisis ce titre parce qu'il m'oblige plus d'autre qu'à être libre. On jugera de l'œuvre en la lisant—bien mieux qu'on ne pourrait le faire sur la foi de programmes quelconques. [illegible] sera la vraie liberté, celle qui dit ce qu'elle croit vrai sans [illegible].

C'est peut-être bien osé de ne paraître qu'une fois par mois, mais le mois est que cela durera longtemps. Je vais faire demander [illegible] abonnements de [illegible] —ch je pourrai [illegible].

CHARLES TESTUT.

5 avril—36f

Changement de domicile.

Le Dr SOUCHON a transféré son domicile au No 294 rue des Remparts, [illegible] Consultations de 3 à 4.—Téléphone.

4 avr—4 au 16 avril PF

GRANDE EXCURSION

DIMANCHE DE PAQUES,

AU PROFIT DES

INONDÉS

A BORD DU

Steamer R. E. LEE,

à la CREVASSE de STORY

[illegible]

Départ [illegible] du pied de la rue du Canal comme suit :

à 10 heures A. M.
[illegible] P. M.

Voyage aller et retour....50 cts.
Enfants au-dessous de 12 ans....25 cts.

Les enfants au dessous [illegible] de la carte [illegible] leurs parents.

On peut se procurer des billets au No 104 rue Commune et dans les principaux magasins de la rue du Canal, et dimanche matin au pied de la rue du Canal.

Les [illegible] qui s'occupent de cette excursion sont bien connues, et le public peut être sûr d'avance qu'elles tiendront leurs promesses.

MM F. T. NICHOLLS, S. H. KENNEDY, [illegible] GILBERT, I. N. MARKS, [illegible] FORSTALL, COLOMB, BARRIGOUX & Co.

On trouvera à bord des rafraîchissements, des crèmes, gâteaux, &c.

Des commissions pour la vente de la buvette, pour les rafraîchissements, seront reçues jusqu'à samedi, [illegible] et 10 heures du matin, [illegible] au No 174 rue Commune.

4 avril—6f

Le bateau [illegible] déchargement MERCREDI, 5 avril, dans le Deuxième District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, [illegible]

PAUL GELPI & BRO, Rue Décatur, 43.

[illegible] consignataires de la barque anglaise Selene, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage de ladite barque.

PAUL GELPI & BRO, Rue Décatur 43.

De l'Utilité de la Langue Française aux Etats-Unis.

Par le Docteur OCTAVE HUARD.

Ouvrage ayant reçu la médaille d'or au concours de l'Athénée Louisianais.

En vente à la Librairie Française de H. Billard, 59 rue de Chartres coin Bienville.

Excursions du dimanche ! — POUR MANDEVILLE ET COVINGTON.—Les excursions régulières du dimanche commenceront le DIMANCHE, 2 AVRIL 1882, et continueront TOUS LES DIMANCHES, partant de Milneburg à l'arrivée du convoi de 8 heures du matin, qui laissera la gare de Mobile, à l'extrémité de la rue du Canal.

W. G. COYLE, 36 rue Carondelet.

Avis.

Le Docteur J. B. FAVRE, ancien élève des Hôpitaux de Paris et de Montpellier, [illegible] rue [illegible] No 170.

2 avril—6f

Avis de Société.

Les soussignés ont, à partir de ce jour, formé une société pour la continuation des affaires de commission et épicerie en général aux Nos 103 & 105 rue Decatur sous la raison sociale de A. & P. A. Villermin.

A. VILLERMIN.
P. A. VILLERMIN.

2 avril—6f

[illegible] Nouvelle-Orléans, 4 avril 1882.—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont, par le présent avis, informés qu'une promenade de danses suivie de danses, aura lieu LUNDI, 10 avril 1882, et que les invitations devront être signées et porter les noms des personnes qui les présenteront. Chaque membre a droit à [illegible] invitations qui lui seront remises 104 rue du Canal. Les voitures ne seront pas admises sur le terrain du club.

G. W. NOTT, Secrétaire.

[illegible] Bureau [illegible] Hope de la Nouvelle-Orléans, No 27 rue du Camp—Nouvelle-Orléans, le 4 avril 1882.—Le livre de transferts d'actions [illegible] au 10 du [illegible]

[illegible] BARNETT, Secrétaire.

L'Association [illegible] de la Christian Woman's Exchange [illegible] MARDI 11 avril à [illegible] à leur salle, Nos 41 et 43 rue Bourbon. Tous les membres de l'association sont requis d'être présents.

[illegible] CHRISTIAN WOMAN'S EXCHANGE.

Bureau de la compagnie du chemin de fer [illegible] et Lake [illegible] 1882.—A une assemblée du Conseil de Direction de cette compagnie un dividende de 2 0/0 sur le fonds social, provenant des recettes des trois derniers mois a été déclaré payable aux actionnaires sur demande.

P. COUGOT, Secrétaire.

Bureau de la Butchers Union [illegible] No 94 Passage de la Bourse.—Avis est par le présent donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette compagnie aura lieu conformément à sa charte, MARDI 11 avril 1882, à 6 1/2 du soir, à leurs bureaux No 94 Passage de la Bourse, dans le but d'élire un Conseil de Direction pour servir pendant l'année courante. Par ordre du Conseil de Direction.

EMILE TUJAGUE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton—Nouvelle-Orléans, 31 mars 1882.—A une réunion spéciale des Directeurs de cette Compagnie, en le bureau de celle-ci, tenue ce jour, [illegible]

[illegible]
U. MARINONI,
J. C. DENIS,
W. VAN BENTHUYSEN
[illegible]
ALLAIN AUSTIS,
J. J. REISS,
[illegible]
THOS. SEXTON, démissionnaires.
W. VAN BENTHUYSEN [illegible]
[illegible]
J. J. GIDIERE,
J. C. DENIS,
W. VAN BENTHUYSEN,
WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.—Nouvelle-Orléans, 1er avril 1882.—A une assemblée spéciale du Conseil de Direction [illegible] dividende [illegible]

WALTER V. CROUCH, Secrétaire.

Bureau de la New Orleans City R. R. Co., 102 rue du Canal — Nlle-Orléans, 21 mars 1882.—Un dividende de Une piastre [illegible] payable, à partir du 10 avril prochain. Les livres de transfert seront fermés à partir du [illegible]

RICHARD I. HARRISON, [illegible]

Bureau de la New Orleans Brewery [illegible] Co., No 65 rue [illegible] [illegible] aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée des actionnaires [illegible] à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

C. [illegible] février 1882.

LEON [illegible] SAVEDAN, Président.

Bureau de la Compagnie du "New Orleans [illegible]" [illegible] Nlle-Orléans, 12 mars 1882.—A partir du 1er avril prochain, cette compagnie donnera des billets [illegible] à des prix réduits.

[illegible] P. HARRISON, Secrétaire.

LEON QUEYROUZE, [illegible]

QUEYROUZE & BOIS,

[illegible] EPICERIES, VINS, LIQUEURS.

Toutes sortes de Produits de l'Ouest [illegible]

Coin Vieille-Levée et Bienville.

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE HONDURAS, qualité [illegible] GARANTI SANS ROUGE,

[illegible] & Co.

Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia.

D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Maison de confiance exceptionnellement organisée pour vendre à Bon Marché.

Mise en vente d'une immense quantité de nouveautés en tous genres, pour robes, à des prix exceptionnels.

Grand déballage de Linge de ménage : Toile pur fil fabriquée spécialement pour notre maison ; Toile à draps ; Toile à taies d'oreillers ; Damassé pour nappes. Serviettes damassées, à liteaux et à franges ; Serviettes-éponges à franges, essuie-mains.

Occasions spéciales en Bonneterie : Bas unis et à côtes toutes couleurs pour femmes et enfants :

Chaussettes (mailles fortes) pour hommes ; Chaussettes soie et fil toutes nuances.

Grand choix d'Ombrelles, En-Cas, Dentelles, Gants, Mitaines en Soie, Parfumeries et Broderies.

D. H. HOLMES.

2 avril—

Merveilleux Mull.

Nappe à dessert brochée. Mousseline de suisse écrue et à points blancs. Voiles de nonnes, Soieries à carreaux, Broderies. Dentelles, Garnitures Jupes, Corsets, Zéphyrs, Ginghams, Percales, Etc., etc.

Assortiment entièrement nouveau et à très bon marché.

E. H. ADAMS.

594 et 596 Magazine 594 et 596 Se et 8e magasins au dessus de St Andrew.

Spécial—Bandes en dentelle blanche pour chemises faites ici, 75 cts, valant $1 50.

2 avril—

REGNAULT

TAILLEUR,

3......Rue de la Bourse......3

A PARIS.

M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant :

Jaquette	90 francs	Gilets	20 francs
Redingotte	109	Pantalons	40
Habit	110	Pardessus	
		doublé soie	110

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.

31 mars—1 mois

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD.

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Reçu par les derniers steamers ;

Un choix considérable d'articles pour première communion

—Tels que—

CHAPELETS : CORNALINE et NACRE, montures argent, &c, &c.

LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c, &c.

Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images riches sur papier de riz et feuilles d'ivoire.

Tous les articles ci-dessus qui ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur, lui seront vendus aux prix les plus réduits.

Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.

Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c, &c.

En vente à la Librairie Française :

L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.

L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Gérard.

HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.

Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.

Reliures en tous genres.

26 mars—

VINCENT

MICAS,

Seul Agent, aux Etats du Sud, pour les célèbres

SAZERAC BRANDIES,

Seul propriétaire de l'Amer-Aromatique de

PEYCHAUD,

Agent pour les Champagnes

Duc de MONTEBELLO

ET

IMPERIAL COOK,

et importateur de liqueurs et vins fins. A vendre, en gros et en détail,

No 90 RUE CAMP,

—ET—

75 RUE COMMUNE,

NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

AMER-AROMATIQUE DE PEYCHAUD

Diplôme d'honneur accordé à la Grande Exposition d'Atlanta, Atlanta, 1881.

CET AMER,

Provenant de tout ce qu'il y a de mieux en ingrédients amers et aromatiques dont la saveur et l'arôme ne peuvent être surpassés, a été spécialement composé pour fortifier et aider les fonctions de l'estomac, et empêcher ainsi la Dyspepsie. Il se prend par les grandes personnes, par cuillerées à bouche, de 1 à 3, avant les repas, dans un peu d'eau et de sucre, ou bien et on le préfère dans un peu de Sherry, de Madère ou de Cognac. Pour les enfants, par cuillerées à café, de 1 à 2, selon l'âge. Mêlé avec un peu d'Absinthe et d'eau, il fait une boisson stomachique des plus agréables.

CERTIFICAT.

Nous soussignés, Docteurs-Médecins, avons examiné l'Amer pour familles et autres de A. A. Peychaud et avantageusement connu du public comme un des plus anciens Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans, et certifions que cet Amer ne contient rien de nuisible, qu'au contraire il est en général utile au maintien de la santé, et on beaucoup de cas peut contribuer à la rétablir.

Nouvelle-Orléans, 7 Novembre 1870.

Dr F. B. Gaudet, 188 rue Douane.	
E. J. Mercy, M. D.	C. Délery, D. M. P.
E. [illegible]	Campdeville, D. M. P.
Dr C. Holliday, M. D., 26 rue St Charles.	
Dr Puget.	Aloïs Chastant, M. D.
O. Huard, D. M. P.	Thos. Layton, D. M. P.

N. B.—Comme il se vend un Amer ressemblant à l'Amer Peychaud, pour éviter toute méprise le public devra s'assurer et les étiquettes sur les bouteilles portent le nom du fabricant.

4 déc—6 mois, D M J

TABAC AGREABLE.

Si vous voulez fumer avec plaisir et sans compromettre votre santé, essayez les Cigarettes Blackwell's Bull Durham. Elles sont pures, ne renferment aucune drogue, et ont pour enveloppes le véritable papier de riz importé. Demandez-les à votre marchand de tabac, et assurez-vous bien surtout que la vignette du TAUREAU, constituant notre marque de fabrique, soit sur chaque paquet.

LA PREUVE.

La meilleure preuve que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont les meilleures et les plus pures qui sortent des fabriques américaines, c'est qu'elles sont demandées partout et qu'elles obtiennent un débit prodigieux. Si vous n'en avez pas encore fait l'essai, décidez-vous-y tout de suite et voyez vous-même si vous n'auriez pas tout à gagner à un choix usage de préférence aux autres cigarettes.

4 avril—

PARASOLS !

AYANT acheté un grand assortiment de Parasols, et de demi-Ombrelles à moins d'un TIERS DE LEUR VALEUR, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de

Marchandises de Printemps,

—COMPRENANT DES—

SATINS SOIES, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc., Etc.

Un choix spécial de

BUNTING TOUT LAINE,

aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde.

NATTES !

NATTES, TAPIS, RUGS, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES

Nous avons aussi un assortiment complet des articles que nous vendons au plus bas possible.

Echantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon

19mars—1m

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie, en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

RIDEAUX EN DENTELLE

[illegible] variété en rideaux [illegible] Antique, [illegible]

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins Transparents et en Holland, Blanc, Cramoisi et Bleu.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES

et Linoleums pour Planchers

11mars—

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS,

32 RUE DE CHARTRES,

Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et [illegible] de ville et d'Etat. 3 jan—3m

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Hôtel Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'ayant décidé un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été dans cette place.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17......RUE DE CHARTRES......

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

Sptembre—1an

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

PRÉVIENNENT les dames de leurs clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS, à midi. Résidence : rue Remparts, 187 et 189, entre Dumaine et St Anne.

Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD HUE, de Paris, est maintenant à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50.

19 mars—

WM. E. MURPHY,

AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

[illegible] PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations de 9 à 3 heures, en en français et en anglais.

Grande Ouverture

A

L'ETABLISSEMENT BIEN CONNU DE

Mme E. Foerster.

15......Rue Baronne......15

Le Jeudi, 30 Mars, à Samedi, 1er Avril

Où les dames ses amies et ses clientes trouveront une collection choisie de

Bonnets et de Chapeaux Importés

Pas de cartes.

30 mars—1m—Dim Mardi Jeudi

Mme VILLIO,

Successeur de Mme Vve FABIO

MODISTE,

286 rue de Chartres, entre St-Philippe et Ursulines,

VIENT de recevoir un vaste assortiment de chapeaux, formes, plumes d'autruches, fleurs fines, rubans et tous autres articles se rattachant au genre de son affaire : le tout de la dernière fraîcheur et au dernier goût par un cachet d'élégance et de nouveauté que sauront apprécier les dames les plus difficiles à satisfaire.

22 mars—Dim d mar 1

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus [illegible] assortiments de Meubles [illegible] au Sud.

[illegible] et modèles en ameublements de chambre, sont pleinement un au [illegible] tous les meubles importés ici.

[illegible] pas le numéro du magasin et sa [illegible]

"Le magasin de meubles le meilleur marché du Sud."

W. G. TEBAULT,

39 et 41 RUE ROYALE

[illegible] 31 sm

HOTEL DU FORT ESPAGNOL,

Un lieu de récréation paisible pour les familles et établi un restaurant de premier ordre.

W. S. BAITER, Locataire.

31 mars—3 m

A VENDRE,

Pianos d'occasion.

UN grand piano Pleyel de concert $250, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique à $300 chacun, un Pleyel droit $175, un Van Hofe droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché chez

JUNIUS HART,

Marchand de musique, 191 rue du Canal.

19mars—

Commerce de voitures et [illegible]

ROBINSON,

ETABLIE EN 1835.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec boguets, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de passementeries, garnitures et installations de voitures. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Fin confectionnés dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparation.

Ouvre ouvertes le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 246 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. 12mars 1an

OUVERTURE

—DE—

PRINTEMPS

—CHEZ—

SCHILLING.

LUNDI, 27 MARS,

Des chapeaux modèles français

ET

D'autres nouveautés

SERONT EXPOSÉS.

Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner l'assortiment.

G. T. SCHILLING,

157 et 159 rue du Canal.

23mars—1m

A louer ou à vendre.

LA vaste et agréable maison connue sous le nom de "Convent House", à Covington, paroisse St-Tammany, occupée récemment par les Sœurs Ecclésiastiques, et ayant servi autrefois d'Hôtel de ville. La maison est en partie meublée.

A. THOMSON.

2 avril..1m Coin Gravier et Tchoupitoulas

A Louer.

POUR la saison, à des conditions raisonnables, une maison agréable dépendant de la ferme de Mill Haven, sur la rivière Bogue-falaya, paroisse St-Tammany, près de Mulberry Grove Hotel.

A. THOMSON,

2 avril..1m Coin Gravier et Tchoupitoulas

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés ; réparation de tombes à des prix également modiques. S'adresser

FLORVILLE FOY,

16 fév—3m Rue des Remparts No 88

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 AVRIL - CLASSE No 8

Tirage de 4 heures P. M.

75	65	36	73	37	74	49	58	70	58	23	36	19

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et publiquement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature

Ce 5 avril 1882—4 heures P. M.

LOUIS E. FILES,
E. A. WILSON,
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible] seront [illegible]